

SESSION 2017

---

**CAPLP  
CONCOURS EXTERNE  
ET CAFEP**

**Section : LETTRES – HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**

**LETTRES**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

## COMMENTAIRE COMPOSÉ

*Au début de la pièce, Hector, de retour de la guerre, a appris l'enlèvement de la reine grecque Hélène par Pâris, prince troyen. Les Grecs menacent Troie d'une nouvelle guerre si Hélène ne leur est pas rendue. Hector veut tout faire pour préserver la paix tandis que d'autres Troyens, dont le poète Démokos, sont partisans de la guerre.*

*Dans la scène 5 de l'acte II, Hector est venu fermer les portes de la guerre. Il a réussi à écarter une première menace contre la paix en obligeant le juriste Busiris à retourner ses arguments, ce qui va permettre à la délégation grecque de débarquer.*

*On demande maintenant à Hector de prononcer le discours aux morts avant de fermer les portes.*

### **Personnages présents dans l'extrait :**

*HECTOR, fils aîné de Priam*

*PRIAM, roi de Troie*

*DÉMOKOS, poète troyen*

*La petite POLYXÈNE, fille dernière-née de Priam et d'Hécube*

*HÉCUBE, épouse de Priam*

*UN GARDE*

HECTOR : Il n'y aura pas de discours aux morts.

PRIAM : La cérémonie le comporte. Le général victorieux doit rendre hommage aux morts quand les portes se ferment.

5 HECTOR : Un discours aux morts de la guerre, c'est un plaidoyer hypocrite pour les vivants, une demande d'acquiescement. C'est la spécialité des avocats. Je ne suis pas assez sûr de mon innocence...

DÉMOKOS : Le commandement est irresponsable.

10 HECTOR : Hélas ! tout le monde l'est, les dieux aussi ! D'ailleurs je l'ai fait déjà, mon discours aux morts. Je le leur ai fait à leur dernière minute de vie, alors qu'adossés un peu de biaux aux oliviers du champ de bataille, ils disposaient d'un reste d'ouïe et de regard. Et je  
dit : « Eh bien, mon vieux, ça ne va pas si mal que ça... » Et à celui dont la massue avait  
ouvert en deux le crâne : « Ce que tu peux être laid avec ce nez fendu ! » Et à mon petit  
écuyer, dont le bras gauche pendait et dont fuyait le dernier sang : « Tu as de la chance de t'en  
tirer avec le bras gauche... » Et je suis heureux de leur avoir fait boire à chacun une suprême  
15 goutte à la gourde de la vie. C'était tout ce qu'ils réclamaient, ils sont morts en la suçant... Et  
je n'ajouterai pas un mot. Fermez les portes.

LA PETITE POLYXÈNE : Il est mort aussi, le petit écuyer ?

HECTOR : Oui, mon chat. Il est mort. Il a soulevé la main droite. Quelqu'un que je ne voyais pas le prenait par sa main valide. Et il est mort.

20 DEMOKOS : Notre général semble confondre paroles aux mourants et discours aux morts.

PRIAM : Ne t'obstine pas, Hector.

HECTOR : Très bien, très bien, je leur parle...

*Il se place au pied des portes.*

25 HECTOR : Ô vous qui ne nous entendez pas, qui ne nous voyez pas, écoutez ces paroles, voyez ce cortège. Nous sommes les vainqueurs. Cela vous est bien égal, n'est-ce pas ? Vous aussi vous l'êtes. Mais, nous, nous sommes les vainqueurs vivants. C'est ici que commence la

différence. C'est ici que j'ai honte. Je ne sais si dans la foule des morts on distingue les morts vainqueurs par une cocarde. Les vivants, vainqueurs ou non, ont la vraie cocarde, la double cocarde. Ce sont leurs yeux. Nous, nous avons deux yeux, mes pauvres amis. Nous voyons le soleil. Nous faisons tout ce qui se fait dans le soleil. Nous mangeons. Nous buvons... Et dans le clair de lune !... Nous couchons avec nos femmes... Avec les vôtres aussi...

DEMOKOS : Tu insultes les morts, maintenant ?

HECTOR : Vraiment, tu crois ?

DEMOKOS : Ou les morts, ou les vivants.

35 HECTOR : Il y a une distinction...

PRIAM : Achève, Hector... Les Grecs débarquent...

HECTOR : J'achève... Ô vous qui ne sentez pas, qui ne touchez pas, respirez cet encens, touchez ces offrandes. Puisqu'enfin c'est un général sincère qui vous parle, apprenez que je n'ai pas une tendresse égale, un respect égal pour vous tous. Tout morts que vous êtes, il y a chez vous la même proportion de braves et de peureux que chez nous qui avons survécu et vous ne me ferez pas confondre, à la faveur d'une cérémonie, les morts que j'admire avec les morts que je n'admire pas. Mais ce que j'ai à vous dire aujourd'hui, c'est que la guerre me semble la recette la plus sordide et la plus hypocrite pour égaliser les humains et que je n'admets pas plus la mort comme châtiment ou comme expiation au lâche que comme récompense aux vivants. Aussi, qui que vous soyez, vous absents, vous inexistants, vous oubliés, vous sans occupation, sans repos, sans être, je comprends en effet qu'il faille en fermant ces portes excuser près de vous ces déserteurs que sont les survivants, et ressentir comme un privilège et un vol ces deux biens qui s'appellent, de deux noms dont j'espère que la résonance ne vous atteint jamais, la chaleur et le ciel.

50 LA PETITE POLYXÈNE : Les portes se ferment, maman !

HÉCUBE : Oui, chérie.

LA PETITE POLYXÈNE : Ce sont les morts qui les poussent ?

HÉCUBE : Ils aident, un petit peu.

LA PETITE POLYXÈNE : Ils aident bien, surtout à droite.

55 HECTOR : C'est fait ? Elles sont fermées ?

LE GARDE : Un coffre-fort...

HECTOR : Nous sommes en paix, père, nous sommes en paix.

HÉCUBE : Nous sommes en paix !

LA PETITE POLYXÈNE : On se sent bien mieux, n'est-ce pas, maman ?

60 HECTOR : Vraiment, chérie !

LA PETITE POLYXÈNE : Moi je me sens bien mieux.

*La musique des Grecs éclate.*

Jean Giraudoux, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, 1935

*Après la fin de votre commentaire, vous étudierez les propositions relatives dans la tirade d'Hector de la ligne 37 à la ligne 49.*



## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPLP de l'enseignement public :**

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| EFE      | 0210J          | 101     | 1344    |

► **Concours externe du CAFEP/CAPLP de l'enseignement privé :**

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| EFF      | 0210J          | 101     | 1344    |